

La Lettre de l'ARTC - Décembre 2023

2024, Hissez haut...!

Au sommaire

Éditorial p. 2 Programmes scientifiques p. 4 à 11 Soins de support p. 12 à 14 Commission des patients p. 15 à 19 Témoignage d'une patiente p. 20 & 21



2024, une année pleine d'espoir...



Chers amis, chers membres, chers donateurs,

Nous sommes ravis de partager avec vous les dernières actualités concernant notre engagement résolu dans notre association.

Ces derniers mois, l'ARTC a travaillé diligemment pour soutenir la recherche et améliorer la vie des personnes touchées par cette dure maladie

Nous sommes heureux de vous informer que grâce aux efforts collectifs et aux dons reçus, nous avons pu attribuer 6 bourses et

8 subventions à des chercheurs et étudiants talentueux et dévoués dans le domaine de la neuro-oncologie.

Ces financements permettront de promouvoir des projets innovants et de soutenir la recherche fondamentale ainsi que les initiatives cliniques pour améliorer le diagnostic, le traitement et la qualité de vie des patients.

Nous sommes très contents de vous faire partager les avancées significatives que nous avons réalisées dans notre démarche de Reconnaissance d'utilité publique (RUP).

Au cours des derniers mois, nous avons travaillé en étroite collaboration avec notre Conseil d'administration et notre Assemblée générale.

Nous sommes tous mobilisés afin de préparer les nouveaux statuts, pièce maîtresse de notre dossier RUP.

Le Conseil d'administration ainsi que l'Assemblée générale extraordinaire nous ont accordé un vote favorable à l'unanimité.

Un grand merci pour la confiance qui nous a été consentie.

Ce processus complexe comprend la collecte et l'organisation de divers documents et informations nécessaires pour prouver l'importance de notre mission et de nos actions. Cette étape est cruciale avant le dépôt au ministère de l'Intérieur de notre dossier et son instruction.

Je tiens à exprimer ma gratitude envers tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce dossier essentiel pour notre association.

Une dernière information importante.

Le service de Neuro-Oncologie dit Mazarin a déménagé vers un bâtiment et une structure



moderne au sein de la Pitié-Salpêtrière nommé « Institut de Neurologie » au sein duquel l'ARTC aura un bureau accessible à tous.

Au fil des années, le bâtiment Mazarin, riche en histoire et en souvenirs, a été le théâtre d'avancées médicales et de moments d'émotion inoubliables.

La nouvelle structure constitue un environnement moderne mieux adapté et plus confortable, et va permettre un progrès substantiel dans la qualité des soins et le bien-être des patients.

C'est donc avec un bel entrain et l'espoir chevillé au corps que, pour l'année 2024, nous serons mobilisés afin d'atteindre nos objectifs au service des malades et de leurs familles.

Une belle fin d'année à tous dans la paix et l'espoir.

Marie-Claude Berthy

Le siège de l'ARTC, au 6º étage de l'institut de Neurologie, est situé au centre du service de neuro-oncologie.



L'institut de Neurologie, c'est 5 services, neuro-oncologie, neurovasculaire, neurologie, neurophysiologie et médecine intensive de réanimation ;

174 infirmiers, 113 aides-soignantes, 21 manipulateurs en électro-radiologie médicale, 213 personnels médicaux, 13 postes de soins, 188 lits, 55 places de jour dont 24 cocons pour les patients en hôpital de jour, le tout sur 15 000 m².

ARTC - Association pour la recherche sur les tumeurs cérébrales Institut de Neurologie, Groupe Hospitalier Pitié-Salpêtrière 47-83 boulevard de l'Hôpital 75013 PARIS

Tél.: 01 45 83 36 78

Courriel : contact@artc.asso.fr Site internet : artc.asso.fr

Directrice de la publication : Marie-Claude Berthy Rédaction et réalisation : Bureau de l'ARTC

Photographies : membres de l'ARTC

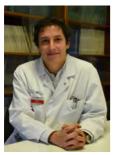
Impression et routage : Européenne de Médias

ISSN: 2999-0238





Essai INDIGO - Une avancée importante



Le Dr Mehdi Touat, neuro-oncologue à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière et coordinateur national de l'essai clinique INDIGO, nous explique en quoi le vorasidenib est une avancée majeure dans le traitement des gliomes de bas grade porteurs d'une mutation du gène IDH.

Qu'appelle-t-on gliomes de bas grade?

Les gliomes de bas grade sont des tumeurs cérébrales primitives qui touchent plus fréquemment des adultes jeunes. Ils se révèlent

souvent par une épilepsie. Leur diagnostic repose sur l'analyse histologique de la tumeur après une biopsie ou une intervention chirurgicale. Les gliomes de bas grade ont un meilleur pronostic que les gliomes de haut grade et une évolution plus lente. Néanmoins, au cours de l'évolution, ces tumeurs peuvent prendre une forme plus agressive pouvant devenir handicapante et mettre en jeu le pronostic vital des patients.

Quels sont les principes de la prise en charge?

Le traitement repose en premier lieu sur la résection chirurgicale de la tumeur quand elle est possible. Chez certains patients, la chirurgie peut se faire selon une technique dite « en condition éveillée » afin d'obtenir la résection la plus complète possible tout en réduisant le risque de séquelles neurologiques. Après l'intervention, certains patients se verront proposer une simple surveillance ; aux autres, un traitement complémentaire (une radiothérapie associée à une chimiothérapie) sera proposé afin de diminuer le risque de récidive. Le choix entre ces attitudes relève d'une décision prise en réunion de concertation pluridisciplinaire, il tient compte des caractéristiques propres à chaque patient, par exemple l'âge, la présence d'un résidu tumoral après l'opération ou la biologie moléculaire de la tumeur.

Qu'est-ce que la mutation IDH ? Comment cette découverte a-t-elle permis le développement de thérapies ciblées ?

L'analyse de l'ADN des gliomes de bas grade a montré que la grande majorité de ces tumeurs présentaient une mutation des gènes appelés IDH. Les études au laboratoire ont permis de voir que cette mutation entraînait la production d'un métabolite anormal, l'hydroxyglutarate, qui favorise le développement des gliomes. Cette découverte a été fondamentale. En effet, elle a conduit les chercheurs à développer des médicaments de nouvelle génération, comme le *vorasidenib*, capables de bloquer la production d'hydroxyglutarate. Le *vorasidenib* a l'avantage de se prendre par voie orale et de bien pénétrer dans le cerveau pour atteindre la tumeur.



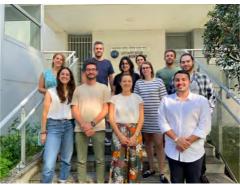
Quel était l'objectif et quels sont les principaux résultats de l'essai INDIGO ?

L'essai INDIGO est un essai clinique international dont le but était d'évaluer l'efficacité du *vorasidenib* en la comparant à celle d'un placebo chez des patients atteints de gliome de bas grade avec mutation IDH et n'ayant jamais été traités en dehors d'une éventuelle chirurgie. Plus de trois cents patients retenus à travers le monde ont participé à cette étude. Les patients ont été suivis à l'hôpital : une consultation chaque mois et une IRM tous les trois mois. En mars 2023, une analyse intermédiaire a conclu à l'efficacité du *vorasidenib* qui a montré une réduction significative du risque de progression des tumeurs avec ce médicament par rapport à celles traitées par placebo. De plus le traitement a été, dans l'ensemble, très bien toléré.

Quelles sont les perspectives pour les patients?

Le *vorasidenib* est le premier médicament de la classe des thérapies ciblées à démontrer une efficacité dans les gliomes de bas grade. Il est envisagé que ce traitement soit accessible prochainement aux patients vivant en Europe. Toutefois, de nombreuses questions sont encore en suspens, notamment concernant le choix de la population de patients susceptibles d'en bénéficier, sa place par rapport aux autres traitements conventionnels et son efficacité dans des tumeurs de plus haut grade de malignité en combinaison avec d'autres agents. Des études seront également nécessaires pour comprendre pourquoi certains patients semblent réfractaires à ce traitement et quels sont les mécanismes de résistance de la tumeur après qu'elle a été initialement sensible au traitement.

Un partenariat régional



de gauche à droite

en haut : Océane Martin, Thomas Daubon, Maya Moubarak, Johanna Galvis et Mathieu Larroquette :

au milieu : Audrey Burban et Sebastian Lillo ;

en bas : Claire Larrieu, Gauthier Delrot, Doriane Baumont et Mathis Pinglaut



Thomas Daubon est directeur de recherche au CNRS (unité CNRS UMR5095 Bordeaux) et dirige une équipe dont le travail est centré autour de la compréhension du rôle du métabolisme dans le développement des glioblastomes.

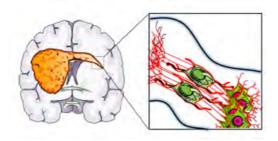
Quand est née la collaboration avec l'ARTC et comment s'est elle développée ?

La collaboration avec l'ARTC a commencé en 2018 lorsque j'ai rencontré Jean-Michel Roiné, de l'antenne Aquitaine, avec lequel nous avons organisé une journée de rencontres entre cliniciens, chercheurs, patients et familles, afin de fédérer la communauté clinique et scientifique bordelaise mais aussi de mieux communiquer sur nos actions scientifiques au niveau local. Cette première journée a été organisée en septembre 2019 et a été immédiatement un succès, permettant de fédérer de nombreux chercheurs bordelais autour de projets en neuro-oncologie. De plus, de nombreuses familles de patients sont venues nous rencontrer afin de mieux comprendre ce que nous faisons au jour le jour dans les laboratoires, notamment lorsque nous utilisons des échantillons de patients pour des analyses histologiques ou encore lorsque nous cultivons et testons des cellules dérivées de ces mêmes échantillons. Nous avons depuis organisé deux autres journées à l'université de Bordeaux, qui ont aussi été un succès.

Quels sont les projets qui ont été soutenus par l'ARTC?

Les premiers financements de l'ARTC en 2020 nous ont permis de développer des projets ambitieux suite à mon recrutement en tant que chargé de recherche au CNRS.

Le tout premier à avoir été soutenu était intitulé « L'invasion sur les fibres nerveuses : quand le glioblastome s'échappe sur les neurones ». Le financement de l'ARTC a servi de tremplin pour aller postuler à l'appel à projets PLBIO 2021 de l'Institut national du cancer (INCa), que nous avons obtenu. Ce projet s'intéresse à l'interaction entre les cellules de glioblastome et les neurones.



Invasion des voies de la substance blanche

Un des principaux problèmes associés à ce cancer est la capacité des cellules tumorales à envahir l'ensemble du tissu cérébral, notamment sur les neurones. Ce projet est donc crucial pour mieux comprendre les mécanismes d'invasion et ainsi trouver des moyens de réduire ce phénomène afin d'améliorer la survie des patients.



Un autre problème associé à ce cancer est la résistance aux traitements, notamment à la radiothérapie. En 2021, nous avons obtenu, avec le Dr Audrey Burban qui est postdoctorante dans l'équipe, un nouveau financement pour comprendre comment les cellules résistantes à l'irradiation modulent leur métabolisme et essayer de trouver des cibles thérapeutiques qui permettraient de contrer ces résistances.

Quel est le nouveau thème de recherche que vous développez ?

Enfin, en 2022, nous avons obtenu un financement pour développer, dans notre équipe, un nouvel axe de recherche qui est porté par le Dr Océane Martin. Océane, maîtresse de conférences en microbiologie clinique à l'université de Bordeaux, travaille sur le rôle du microbiote intestinal et intratumoral dans le développement de ces mêmes tumeurs depuis novembre 2021, lorsqu'elle a rejoint notre équipe.

Son projet s'intéresse à la communication entre l'intestin et le cerveau dans le contexte du glioblastome. Nous cherchons à comprendre comment des modifications de la physiopathologie du système digestif, incluant des modifications du microbiote intestinal (ensemble de microorganismes vivant naturellement dans l'intestin comme les bactéries, virus, parasites, champignons, ...), peuvent influer sur le développement ou la résistance aux traitements. Dans l'étude financée par l'ARTC, nous nous intéressons au microbiote, principalement bactérien, que l'on retrouve au sein des tumeurs, avec pour objectif de l'identifier et de comprendre son rôle.

Je tiens à remercier l'ARTC, les donateurs, les patients et leurs familles, qui permettent de faire avancer nos études pour une meilleure compréhension du développement des glioblastomes.

GrOupe de recherche Préclinique de l'ANOGEF



Le Pr Émeline Tabouret est neuro-oncologue à l'hôpital de la Timone à Marseille. Elle coordonne le groupe GOPA dont l'un des projets, présenté en 2022, est soutenu par l'ARTC.

Qu'est-ce que le GOPA?

Le GOPA (GrOupe de recherche Préclinique de l'ANOCEF) regroupe l'ensemble des médecins et chercheurs francophones (France, Suisse et Belgique) travaillant sur des projets précliniques et translationnels en neuro-oncologie.

Qu'entendez-vous par projet préclinique ?

Les projets précliniques correspondent à des études qui se déroulent dans des laboratoires de recherche. Ces projets s'appuient sur des modèles de tumeurs comme



des cultures de cellules tumorales. L'objectif de ces projets est de comprendre le mode d'apparition des tumeurs cérébrales primitives, de comprendre leur résistance thérapeutique et de développer de nouveaux traitements.

Qu'entendez-vous par recherche translationnelle?

La recherche translationnelle se situe entre la recherche préclinique et la recherche clinique (c'est-à-dire les essais thérapeutiques). Elle s'appuie principalement sur l'analyse d'échantillons tumoraux obtenus après chirurgie ou prise de sang, afin de valider les potentielles cibles thérapeutiques identifiées en préclinique et de développer des marqueurs d'efficacité permettant de prédire la réponse aux médicaments, à partir d'une prise de sang par exemple.

L'objectif commun de ces recherches est d'accélérer le transfert des résultats du laboratoire (identification d'une nouvelle cible thérapeutique) jusqu'aux essais cliniques chez nos patients grâce au développement de nouveaux traitements.

Pouvez-vous résumer votre projet ?

Le projet du GOPA, actuellement soutenu par l'ARTC, correspond à la génération et à la caractérisation de cellules appelées « iPS » (*induced pluripotent stem*). Il s'agit de cellules complètement dédifférenciées, c'est-à-dire très immatures, pouvant se diviser et régénérer n'importe quelle cellule du corps humain. L'énorme intérêt de ces cellules est que leur utilisation nous permet de recréer n'importe quel tissu dans une éprouvette, afin de modéliser ce qui se passe entre les cellules tumorales et le cerveau normal grâce à la création de « mini-cerveaux ».

Quels progrès peut-on en attendre?

Notre objectif est de générer des cellules iPS à partir de cellules sanguines de nos malades. Nous souhaitons en effet dans un premier temps recréer ces cellules dans nos laboratoires de recherche pour avoir la possibilité ensuite d'utiliser ces cellules dans deux grands axes :

- la compréhension de l'apparition des gliomes ;
- l'amélioration des modèles de tumeurs que nous utilisons dans nos laboratoires dans nos recherches.

Concernant le premier objectif, à l'heure actuelle, dans plus de 95 % des situations, nous ne connaissons ni l'origine ni la cause des gliomes. Pour répondre à ces questions, nous souhaitons tester différentes hypothèses sur nos cellules iPS afin de recréer au laboratoire des gliomes et de comprendre ainsi quelles sont les étapes indispensables de leur apparition. Ces étapes pourraient alors immédiatement devenir des cibles thérapeutiques prioritaires.



Concernant le deuxième objectif, ces dernières années nous ont appris que cibler les cellules de la tumeur est indispensable mais insuffisant. Nous devons également comprendre et tenir compte de leur interaction avec les cellules de l'organe où se développe la tumeur : c'est ce que l'on appelle le micro-environnement. Afin de mieux comprendre ces relations, nous souhaitons recréer dans nos éprouvettes des « mini-cerveaux » sur lesquels nous greffons des cellules de tumeur. Par la suite, nous souhaitons observer le développement des tumeurs au sein de ces mini-cerveaux pour mieux analyser leur mode de croissance et évaluer l'efficacité de nos traitement potentiels lorsque nous les essayons dans ces conditions. Le cerveau pouvant servir de protection aux tumeurs, il est indispensable de tester leur efficacité en présence de cet environnement.

Portrait d'un boursier de l'ARTG

Quel est votre parcours?

Je m'appelle Hugo Hernández Tost, j'ai 33 ans. J'ai suivi mes études à la faculté de médecine de Barcelone et j'exerce comme praticien hospitalier en neurologie à l'hôpital de la Candelaria à Ténérife (Espagne) depuis 2020.

Pour quelles raisons avez-vous postulé à une bourse de fellowship de l'ARTC ?

Ténérife (1 million d'habitants), ma ville de naissance, est la capitale de l'archipel des Canaries qui compte 2,5 millions d'habitants. Nous disposons d'hôpitaux modernes, très bien équipés pour gérer toutes les maladies, mais il n'y aucun neuro-oncologue pour prendre en charge de façon optimale les patients souffrant de tumeurs cérébrales ou de complications neurologiques d'autres cancers. Ce manque explique mon intérêt pour la neuro-oncologie, qui est une discipline très complexe. Pour me former, je me suis naturellement tourné vers le centre de la Pitié-Salpêtrière qui est une référence de réputation internationale pour son expérience et ses recherches dans le domaine, et j'ai appris que l'ARTC proposait des bourses de recherche clinique dans le domaine. J'ai eu la chance que ma candidature ait été retenue et j'ai rejoint le service de Neuro-oncologie du Pr Hoang-Xuan en octobre 2022.

Votre fellowship se termine. Quel en est le bilan et quels sont les travaux de recherche auxquels vous avez contribué ?

J'ai pu travailler dans les différents secteurs du service sous la responsabilité des neurooncologues expérimentés du service. J'ai ainsi beaucoup appris auprès des patients dont j'ai eu la charge et cela a été une expérience inestimable. En parallèle, mon principal



domaine de recherche concernait une nouvelle immunothérapie très prometteuse appelée « CAR-T », destinée à traiter les lymphomes cérébraux. Mon travail, encadré par le Dr Houiller, m'a d'ailleurs valu l'honneur d'être sélectionné pour faire une communication orale au dernier Congrès de l'Association européenne de neuro-oncologie qui s'est tenu à Rotterdam. Par ailleurs, j'ai étudié également avec le Pr Idbaih une tumeur appelée épendymome, avec une mutation spécifique (amplification MYC-N), qui reste mal connue, pour en améliorer la prise en charge.

Qu'envisagez-vous à votre retour à Ténérife ?

Avec l'expérience acquise, je vais pouvoir travailler à constituer un réseau pluridisciplinaire de neuro-oncologie dans notre hôpital, pour mieux coordonner les soins des différents spécialistes impliqués dans le parcours des patients. Je compte aussi maintenir un lien étroit avec le service de Neuro-oncologie de la Pitié-Salpêtrière pour des collaborations futures et la recherche.

J'aimerais profiter de cette interview pour exprimer toute ma profonde gratitude envers l'antenne de l'ARTC Pays d'Adour qui m'a parrainé et permis ainsi mon engagement dans la neuro-oncologie pour l'avenir.

Projets subventionnés 2023/2024

Cette année, l'ARTC a reçu 12 demandes de subventions. Le conseil scientifique a étudié ces demandes et a rendu ses recommandations lors de sa réunion du 25 septembre.

Le conseil d'administration a décidé de financer les 8 projets suivants :

ANOCEF

Taillandier L. (Nancy), Darlix A. (Montpellier), Ducray F. (Lyon): étude rétrospective de la tolérance et de l'efficacité de l'*ivosidenib* dans les gliomes IDH.

Bordeaux

Mathivet T. (INSERM): signalisation Robo/Slit dans l'invasion des glioblastomes.

Burban A. (IBGC, CNRS) : ciblage de la dépendance métabolique des cellules souches de glioblastome.

Montpellier

Hugnot J.-P. (IGF, réseau GOPA) : gliomes mutés IDH1, développement d'un modèle intégré basé sur des mini-cerveaux.

Paris

Chaskis E. (ICM): micro-environnement tumoral immunitaire, sans et avec ouverture ultrasonore de la barrière hématoencéphalique, dans le glioblastome.

Peyre M. (ICM) : identification de nouveaux mécanismes de tumorigenèse méningée à partir de l'analyse multiomique de méningiomes hormono-dépendants.



Strasbourg

Noël G. (ICANS) : caractérisation des altérations des réseaux neuronaux en lien avec les résultats des tests cognitifs.

Toulouse

Deshors P. (CRCT Oncopole) : étude du rôle de la communication cellule-cellule médiée par les cytokines dans la résistance des cellules souches de glioblastome aux TTF.

Fellows 2023/2024

L'ARTC a pour mission de soutenir la recherche clinique en neuro-oncologie, en aidant des jeunes talents, médecins et chercheurs, à se former et à s'engager dans la discipline.

Pour cette année, le conseil d'administration, sur recommandations du conseil scientifique, a décidé d'aider six fellows.

Do Anh Tu, Vietnamien, 34 ans Institut national du cancer - Hanoï DIU neuro-oncologie, Sorbonne Université

Escamilla-Ramirez Angel, Mexicain, 33 ans Institut national de neurologie et neurochirurgie de Mexico DIU neuro-oncologie, Sorbonne Université

Esparragosa Inès, Espagnole, 30 ans Diplôme de neurologie, université de Gibraltar, Espagne DIU neuro-oncologie, université de Lyon (François Ducray, Lyon)

Ndiaye Momobanda, Sénégalais, 31 ans Hôpital universitaire de Dakar DIU de neuro-oncologie, université de Strasbourg

Prost Diego, Argentin, 37 ans Oncologue médical, université de Buenos Aires (UBA) Ecole doctorale cancérologie Paris D3C (Mehdi Touat)

Zoghaib Romy, Libanaise 32 ans Diplôme neurologie, université américaine de Beyrouth



La poésie comme soin de support

Le docteur Florence Laigle-Donadey, praticienne hospitalière, a mis en place des consultations poétiques dans le service de neurooncologie à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Il s'agit d'un partenariat entre l'AP-HP et le Théâtre de la ville de Paris.

Le terme de « consultation poétique » est très surprenant. De quoi s'agit-il exactement ?

C'est un clin d'œil en référence aux consultations médicales auxquelles se rendent habituellement les patients. Il s'agit, en fait, d'un moment d'échange personnalisé entre un patient et un artiste visant à « prescrire un poème », comme le ferait un médecin avec un médicament. L'idée est que la poésie est un « soin » qui peut contribuer au bien-être des patients au même titre que les autres soins.

Comment se déroule ce rendez-vous ?

Celui-ci débute toujours par un dialogue libre, des questions ouvertes, pour faire connaissance et tisser un « lien poétique ». Ensuite, l'artiste propose au patient des poèmes qu'il pense être en résonance avec son parcours de vie ou, éventuellement, sa maladie. Ce moment s'achève par la lecture d'un ou deux poèmes inspirés par l'entretien. À l'issue de la « consultation », qui dure vingt à trente minutes, les poèmes sont remis au patient, sous la forme d'une « prescription ou ordonnance poétique ».

Est-ce réservé aux patients ?

C'est très ouvert. Cela s'adresse aux patients, qu'ils soient suivis en ambulatoire ou hospitalisés, mais aussi leur entourage. Les soignants peuvent également en bénéficier.

Comment faire si l'on est intéressé ?

Les artistes assurent une présence dans le service tous les mercredis après-midi. Il suffit de s'inscrire au préalable à l'accueil de l'hôpital de jour pour les rencontrer.

Depuis quand cette activité existe-t-elle dans le service et quelle en est votre perception ?

Cette activité a été mise en place en septembre 2021. Les retours des patients et de leurs proches sont très enthousiastes, et ceux des artistes et des soignants impliqués dans cette belle expérience le sont tout autant. Ces « parenthèses enchantées », pour reprendre l'expression d'un patient, font l'unanimité.



Les « consultations poétiques »



Entretien avec Sophy Clair David, comédienne dans la « Troupe de l'Imaginaire » du Théâtre de la Ville de Paris qui rassemble plus de 270 artistes venant de tous horizons.

Pouvez-vous vous présenter brièvement ainsi que votre travail ?

Comédienne, j'ai rejoint l'aventure des consultations quelques mois avant le grand chamboulement que nous avons tous connu avec l'arrivée de la Covid et qui a confirmé ce que l'époque laissait déjà présumer : un grand besoin d'un virus poétique qui allait

ensuite devenir - non sans humour - l'anti-virus.

À l'image de ce que le monde a traversé, l'aventure est devenue exponentielle. Et je me suis engagée aux côtés du Théâtre de la Ville dans tous les lieux désertés par la poésie pour recréer des liens et retrouver la connexion dans un monde éclaté par la division.

Mais à bien y regarder, derrière tous ces publics, à chaque fois, la même figure : celui de l'humain. Le faire parler, l'écouter – attentivement – pour l'emmener ensuite sur un territoire déjà arpenté par mes soins, celui d'un ou d'une poète chère à mon cœur.

Comment abordez-vous les patients et les soignants que vous rencontrez ?

Quand je consulte, je ne fais pas de différence entre les consultés selon l'endroit où j'interviens. Seulement, à l'hôpital et en particulier quand j'interviens dans un service dédié aux tumeurs du cerveau, il faut redoubler de soin face à des personnes potentiellement très fragilisées. Et ce, qu'il s'agisse des patients ou des accompagnants : la maladie n'atteint pas que le malade. Dans ce contexte, l'essaie d'arriver plus en avance que d'habitude pour me préparer à l'atmosphère particulière du lieu et du moment. À chaque venue de notre permanence poétique, on repart de zéro, on ne sait jamais comment la proposition va être reçue : l'état des patients et du service est si fluctuant. Pour ce qui est de la consultation des soignants, c'est toujours une joie réciproque quand ils ont le temps d'avoir enfin un moment pour prendre soin d'eux. Mais rien que notre présence dans le service fait du bien, comme une espèce de relais poétique. Sinon, en « consultation », mes questions font office de stéthoscope pour chercher ce qu'il y a sous la surface, la part poétique de chacun. L'idée, c'est d'emmener la personne en vacances poétiques, fuir les questions habituelles qui nous ramènent sans cesse à la figure sociale. Je pars souvent d'une question déjà pensée en amont pour créer un premier lien et rebondir ensuite sur ce que me dit la personne. Ainsi, nous construisons à deux un nouveau dialogue fait de questions et de réponses encore ignorées d'elles-mêmes. Bien entendu, au même titre que je ne demande jamais aux gens ce qu'ils font dans la vie, je ne les interroge jamais sur leur maladie. Mais dans ces deux cas, ca se glisse souvent dans les interstices d'une conversation parallèle.



Que vous apportent ces consultations à l'hôpital en tant qu'artiste ?

Une source d'inspiration profonde. Souvent, aussi paradoxalement que cela puisse paraître, je ressors avec un élan de vie redoublé et heureuse que mon métier prenne un sens auquel je ne me serais jamais attendue lors de mes premiers pas engagés sur la voie artistique.

Pouvez-vous donner l'exemple d'un poème que vous lisez souvent dans le cadre de l'hôpital ?

Je n'ai pas un poème type, ce serait a-poétique à souhait. Je passe ma vie à découvrir de nouveaux poèmes, alors ça bouge. Mais je peux vous donner des noms de compagnons de route que je convoque selon le *feeling*: Alejandra Pizarnik, Zéno Bianu, Cécile Coulon, Henri Michaux, Christian Bobin, Kae Tempest. Pour ne citer qu'eux... Après, si cette interview devait glisser vers la consultation, j'aurais sûrement envie de vous lire « Monde » de Philippe Jaccottet. Sans oublier que deux secondes plus tard, je reviendrais sur cette décision et j'hésiterais en vous faisant part d'une autre envie soudaine : partir loin de cet hôpital, juste une minute, de préférence sur une île grecque, avec un poème de Cavafis. Et je vous écrirais sur l'ordonnance une prescription un peu énigmatique dont vous feriez votre miel : « Il y a tant de poèmes sur le bout de la langue... »

L'ARTC soutient la formation des infirmières



J'ai eu la grande chance d'obtenir cette année le diplôme (DIU) de soins infirmiers en neuro-oncologie.

Cela a été possible grâce au soutien financier de l'Association pour la recherche sur les tumeurs cérébrales, que je remercie sincèrement.

Cette formation m'aide au quotidien dans la prise en charge des patients. Elle m'apporte des connaissances, mais également une ouverture d'esprit sur l'ensemble de la neuro-oncologie : anatomo-pathologie, chirurgie, radiothérapie et bien d'autres services.

Elle est une richesse pour le développement de nouveaux projets dans les services.

Pauline Anselme IDE Hôpital neurologique Pierre Wertheimer, Hospices Civils de Lyon



L'ARTC était présente au Congrès mondial de l'IBTA

L'ARTC a été invitée au 5° congrès mondial de l'IBTA (*International Brain Tumor Association*) qui avait lieu à Vienne (Autriche), fin juin 2023.

L'IBTA est, comme son nom le suggère, une fédération internationale regroupant les associations de patients et de proches consacrées aux tumeurs cérébrales et dont l'ARTC est membre. Le Bureau de l'ARTC m'avait demandé



de la représenter. J'y suis allée, accompagnée de ma fille Caline Sokolow. Nous avons été très aimablement reçues par Kathy Oliver, présidente et créatrice de l'IBTA.

L'atmosphère qui y régnait nous a vivement impressionnées : atmosphère de travail et de passion. Il y avait 144 participants représentant des associations de 33 pays des cinq continents. Les participants y paraissaient particulièrement impliqués et soucieux de découvrir de nouvelles stratégies qui favoriseraient une évolution bénéfique dans les traitements des tumeurs cérébrales sur le plan de la recherche pure, dans le suivi courant et dans l'accompagnement des malades. Le glioblastome y a été particulièrement évoqué. Ce congrès a duré deux jours et demi. Toutes ces recherches si variées menées aux quatre coins du monde ont été présentées par des conférenciers éminents. Nous en sommes sorties avec la conviction que ces recherches aboutissent déjà à des progrès évidents dans tous les domaines (nouvelles techniques de radiothérapie, imageries avancées du cerveau, nouveaux médicaments…) et apportent un réel espoir dans le traitement de ces maladies si âpres à vivre.

Les actions des associations dans le domaine du soutien des patients et de leurs proches n'étaient pas en reste avec la présentation de nombreuses expériences provenant de différents pays, qui pourraient servir d'exemple et qui donnent le désir de les explorer et de les concrétiser ailleurs en les adaptant aux contextes locaux. Nous pouvons citer, parmi tant d'autres, la création au Japon d'hôpitaux qui accueillent les enfants malades avec leur famille dans une ambiance joyeuse, avec des activités sportives et culturelles ; les initiatives pour mieux accompagner les patients issus de populations socialement désavantagées où l'égalité des soins n'est pas aussi développée que dans nos pays ; le développement de différents soins de support originaux, car l'évolution de la maladie souvent rapide peut laisser les patients et les aidants dans une situation extrêmement difficile à vivre, comme face à un précipice.

Les soutiens psychologiques, administratifs et sociaux sont indispensables et les associations doivent en favoriser l'accès aux patients. La collaboration internationale des associations dans cet effort peut y contribuer en sensibilisant les décideurs à grande échelle.

Isabelle Sokolow, de la commission des patients, et sa fille Caline



Évolution de la commission des patients/usagers (CDP/U)

Composition actuelle de la commission



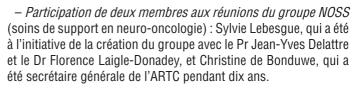
Christine de Bonduwe

Depuis le dernier article paru dans la Lettre de décembre 2022 concernant la commission des patients/usagers, une évolution notable a eu lieu. La commission constatait, à ce moment-là, qu'après le départ de l'un de ses fondateurs, Claude Forget, les patients n'étaient plus représentés en son sein. Depuis, deux personnes, un patient et une aidante, ont rejoint la CDP/U. La commission est actuellement composée de cinq membres : un patient, Christian Bouvet, une soignante retraitée du service Mazarin, Sylvie Lebesgue, et trois aidantes, Monique Haillant, Isabelle Sokolow et Christine de Bonduwe.

Activités et projets de la commission



- Participation de l'ARTC (représentée par Isabelle Sokolow, qui fut un temps secrétaire générale) au congrès mondial de l'IBTA (International Brain Tumour Alliance), qui s'est tenu à Vienne en Autriche, fin juin 2023 ; voir compte rendu page 15.
- Dans la suite du Droit à l'oubli, des actions sont entreprises pour faire évoluer les possibilités de crédit aux emprunteurs atteints de tumeurs cérébrales. Christian Bouvet en expose les étapes dans son interview page 18.





Rôle et animation de NOSS

Les soins de support viennent en complémentarité des traitements médicaux pour apporter confort, bien-être et détente aux patients quand l'annonce de la maladie grave tombe de façon implacable.

Un petit clin d'œil au Dr Florence Laigle-Donadey, qui par son implication et sa ténacité fait perdurer ce groupe de travail, ainsi qu'à tous les participants, notamment les infirmiers référents.



- Actions de NOSS

Depuis décembre 2022, le groupe NOSS travaille sur un projet intitulé « Ensemble, améliorons nos pratiques de soins ». Il s'agit d'un questionnement des pratiques, afin de se prémunir de certains gestes répétitifs au quotidien et du risque de déshumanisation de la prise en charge des patients qui pourrait en découler. De nombreux domaines sont à évaluer : l'accueil. l'information donnée pendant le séjour hospitalier, la sortie de l'hôpital ou la manière de s'adresser au patient. Ce projet se concrétisera par des questionnaires s'adressant aux soignants, aidants et patients en capacité d'v répondre. Ce recueil de données sera suivi de la mise en place d'une action collective d'amélioration.



Sylvie Lebesque

Une nouvelle diététicienne a fait part de son proiet d'atelier diététique : ce seront des séances d'information dédiées aux patients à un rythme trimestriel.

Joëlle Berthelot continue son activité de massages bienêtre pour les patients hospitalisés. Elle poursuit le projet de recommandation thérapeutique concernant l'intérêt d'une synergie d'huiles essentielles sur le niveau d'anxiété des patients en phase avancée d'une tumeur cérébrale, en particulier en hôpital de jour. L'ARTC a accepté une demande de financement de ces huiles essentielles



Isabelle Sokolow

Le projet de Martha Martinez Dicenta, kinésithérapeute, orthophoniste de formation, dédié à la prise en charge des troubles de la déglutition et des paralysies faciales, se poursuit avec le soutien de l'ARTC.

- Participation de l'ARTC (représentée par Monique Haillant) avec d'autres associations à la mise en œuvre de la 1^{re} Journée nationale du cancer du cerveau qui se tiendra le 7 décembre 2023 avec le soutien financier de laboratoires pharmaceutiques (réunions préparatoires, choix des thèmes, choix des cibles, choix des intervenants, etc.); infos pratiques page 23.

- Væu

La commission des patients/usagers serait heureuse d'accueillir les bonnes volontés intéressées pour l'aider à atteindre ses objectifs et, pourquoi pas, proposer d'autres sujets de réflexion et d'action

Christine de Bonduwe



Faire évoluer la loi Lemoine pour les emprunts



Interview de Christian Bouvet, membre de la commission des patients/usagers (CDP/U), par Monique Haillant

Christian Bouvet, rappelez-nous ce qu'est la loi Lemoine.

Ce texte, porté par la députée Patricia Lemoine, s'articule autour de trois mesures phares :

- la résiliation du contrat de prêt d'assurance à tout moment, sans motif ni pénalité;
- la non-obligation pour l'emprunteur de déclarer ses antécédents médicaux lorsque la fin du protocole thérapeutique remonte à plus de cing ans (droit à l'oubli) :
- la suppression du questionnaire de santé sous réserve de rembourser le crédit avant
 60 ans et d'emprunter au maximum 200 000 € par emprunteur.

Cette évolution permet enfin à des emprunteurs considérés comme à risque pour raison de santé de ne plus supporter de surprime ou d'exclusion de garantie.

Cette mesure est applicable depuis le 1er juin 2022.

Pourquoi vouloir la modifier?

Au départ, il s'agit d'une expérience personnelle.

Ma vie a basculé le 5 septembre 2005. À cette date, je suis âgé de 49 ans et le diagnostic tombe : tumeur au cerveau, un gliome de bas grade. Pris en charge à la Pitié-Salpêtrière par les équipes des Prs Cornu et Delattre, je suis opéré le 22 décembre 2005.

Passionné par mon métier et soutenu par mon entreprise, je reprends très vite le travail. En 2009, avec mon épouse, nous souhaitons acquérir un appartement dont nous rêvions depuis plusieurs années. Naïf, travaillant dans une banque, j'imaginais pouvoir emprunter aisément... Bien sûr avec une surcote, mais j'y croyais. Nous découvrons alors la « double peine du patient » : malade et privé du bonheur de réaliser ses projets.

Je refuse de céder à la tentation de la fausse déclaration qui se retourne contre l'emprunteur et sa famille lorsque l'assureur est appelé à se substituer au malade. La fausse déclaration en cas de sinistre a des conséquences funestes, l'assureur refuse de prendre en charge les échéances.

Mes démarches deviennent alors une course d'obstacles, des examens médicaux multiples ayant souvent peu de rapport avec la tumeur au cerveau... Et j'essuie cinq refus qui se comprennent comme cinq diagnostics médicaux pessimistes quant à mon avenir... J'étais un mauvais risque. Heureusement, une sixième compagnie m'a fait confiance! Cet assureur a encaissé de bonnes primes, mais il a pris un risque et je lui en suis reconnaissant.



Comment pensez-vous agir?

Depuis ce jour, je suis avec attention l'évolution des textes concernant l'assuranceemprunteur. Le législateur, sous la pression des organisations de consommateurs, a fait évoluer les textes. Il a fallu plus de dix ans pour passer de la loi Lagarde, en 2010, à la loi Lemoine en 2022 via la loi Hamon et l'amendement Bourquin.

Je travaille ce projet avec les membres de la commission des patients/usagers que j'ai intégrée l'an dernier. La CDP/U avait beaucoup œuvré dans ce domaine et a obtenu le droit à l'oubli pour les patients affectés d'astrocytome pylocytique et de méningiome, désireux d'emprunter en vue de l'acquisition d'un bien immobilier.

Quelles sont vos bases de travail?

Nous préparons des notes de synthèse sur la conjoncture immobilière en France, l'évolution de l'assurance emprunteur depuis 2010, les chiffres de l'assurance emprunteur depuis la loi Lemoine...

Quels sont vos objectifs?

Les limites prévues dans le texte pourraient être améliorées à la lumière de la réforme des retraites ; ainsi l'âge limite de remboursement de 60 ans pourrait être porté à 62, voire 64 ans.

De même, le montant de 200 000 € pourrait passer à 300 000 € ou même à 400 000 € afin de tenir compte de la hausse des prix de l'immobilier et du nombre croissant des foyers monoparentaux.

En fait, l'amélioration des conditions d'accès au crédit est une mesure d'équité et de justice, les malades doivent pouvoir faire des projets !

Comment procédez-vous?

J'ai rencontré le député Guillaume Gouffier Valente qui s'est montré très intéressé par notre projet. Il est prêt à le porter à l'Assemblée nationale. Avec les membres de la CDP/U, en particulier Christine de Bonduwe, nous préparons un dossier documenté qui devrait l'aider à aboutir.

Un petit mot encore?

Oui, cette citation de Marc Chagall qui illustre bien notre projet : « Si toute vie va inévitablement vers sa fin, nous devons, durant la nôtre, la colorier avec nos couleurs d'amour et d'espoir. »



Témoignage de Madame Dugard



Je me présente : je suis une femme plutôt hyperactive, curieuse et passionnée de tout. J'ai été un professeur de mathématiques dans les grandes classes d'un lycée et je peux dire fort appréciée de mes élèves.

À l'époque, j'ai eu 77 ans pendant le début du traitement.

En novembre 2019, j'étais au Mexique en circuit organisé. J'ai eu deux alertes. La première était faible et je n'en ai pas tenu compte. La deuxième a été plus forte et m'a surprise et intriguée. Rentrée début décembre chez moi, j'ai eu quelques jours plus tard un troisième avertissement beaucoup plus

intense : des fourmillements à droite de mon corps depuis la pointe des pieds jusqu'au crâne. Pendant tout le mois de décembre, je me suis plainte du contact bizarre du toucher de ma main droite.

J'ai pris rendez-vous avec ma généraliste qui m'a prescrit une IRM cérébrale. J'avais « quelque chose » dans l'hémisphère gauche, m'avait-on laissé entendre. Le 31 décembre, j'ai rencontré un neurochirurgien à l'hôpital du Kremlin-Bicêtre qui a préconisé une biopsie cérébrale. Mais début janvier 2020, je n'arrivais plus à parler, ni à écrire un WhatsApp. La généraliste et surtout mes enfants ont été très inquiets.

Le jeudi 16 janvier 2020, le Dr Choukri a pratiqué la biopsie et m'a annoncé que c'était une tumeur cérébrale maligne pour laquelle je devais aller à la Salpêtrière, centre de référence de la maladie.

Le lundi 20 janvier a commencé ma prise en charge dans le service de neuro-oncologie de la Salpêtrière. J'ai subi beaucoup d'examens divers mais le meilleur souvenir, avec ma fille, fut l'entretien que nous avons eu avec le Pr Hoang-Xuan. Il m'a rassurée et m'a donné la force de me battre. Un grand merci.

Dès le lundi suivant, le protocole de chimiothérapie a commencé. J'ai eu tout de suite confiance, le personnel était adorable, il m'expliquait tout, car je posais beaucoup de questions et je pense que ceci m'a aidée à conserver un bon moral et à rester optimiste... Le traitement durait (théoriquement) une semaine sur deux (s'il n'y avait pas de complications, entre autres avec les globules blancs) : une semaine de chimiothérapie puis une semaine de repos chez soi. Les semaines alternées se sont poursuivies jusqu'en juillet.

En août, je suis revenue passer trois jours à la Salpêtrière pour des contrôles : IRM + PET IRM + ponction lombaire.



À l'issue de ce bilan, on a pu enfin m'annoncer que j'étais en rémission complète! Comme j'avais accepté de participer à un protocole de recherche, les choses ne s'arrêtaient pas là pour moi et je devais poursuivre plus longtemps que prévu pour un traitement d'entretien. Cela a duré sept mois supplémentaires, à raison d'une semaine sur quatre, à savoir une semaine de chimiothérapie suivie de trois semaines de repos chez soi. J'ai commencé le 21 septembre 2020 et tout a été fini le 16 mars 2021.



Je reconnais qu'il a été un peu difficile d'assumer cette deuxième période, mais si cela pouvait empêcher ou retarder une récidive,

je considérais que l'effort en valait la peine malgré la fatigue. Je ne regrette absolument pas. J'ai fait confiance à toute l'équipe qui me l'a conseillée.

En conclusion, je remercie tous les professeurs, internes, infirmières et aides-soignants pour leur dévouement, leurs sourires et leur gentillesse.

Ils m'ont donné confiance et le courage d'affronter les difficultés et permis de toujours garder le moral, ce qui est essentiel.

Je remercie aussi beaucoup mes deux enfants qui m'ont bien soutenue ainsi que tous les membres de ma famille et mes amis.

Je remercie l'ARTC pour ses actions et son soutien à la recherche.

J'ai gardé un excellent souvenir de ces séjours au premier étage dans le bâtiment Mazarin.

Martine Dugard

L'ARTC associée à un superbe challenge

Nicolas Cousi est masseur-kinésithérapeute ; il exerce au Centre de la main du Morbihan et enseigne en institut de formation de masso-kinésithérapie. Il mène le projet de concourir à la fameuse Mini-transat 2025, et a l'intention de porter haut les couleurs et les valeurs de l'ARTC. Il a quitté Paris pour Vannes afin d'optimiser ses entraînements et préparer son bateau dans cette perspective.

La Mini-transat, qu'est-ce donc ?

Tout d'abord, « Mini-transat » ne signifie pas petite transatlantique ! C'est une course qui fait traverser l'Atlantique sur des mini-bateaux. Nous partirons des Sables d'Olonne, et arriverons en Guadeloupe. Les bateaux font 21 pieds de long, soit 6,5 mètres, d'où le nom de ces petites coques de noix : « mini 6.50 ». C'est une régate en deux étapes, qui se court en solitaire et sans moyen de communication. Elle dure en moyenne dix jours pour la première étape et quinze jours pour la seconde. Ça n'a



donc rien de petit! Elle est d'ailleurs le vivier des meilleurs coureurs de demain, comme Laurent Bourgnon, Thomas Ruyant, Isabelle Autissier ou encore Clarisse Cremer. J'y ai déjà participé en 2021.

Qu'est-ce qui vous a amené à choisir de porter les couleurs de l'ARTC?

La vie... Mon père Olivier est tombé malade pendant la préparation de ma première Mini-transat en 2021. Il m'encourageait beaucoup avant et même après la survenue de sa maladie. J'ai eu la chance qu'il voie le projet aboutir et qu'il suive la traversée. Lui, ma mère et mes sœurs ont accompagné ce projet jusqu'au bout. Ensuite, c'est nous, ma mère, mes quatre sœurs et moi, qui l'avons accompagné jusqu'à la fin, du mieux que nous avons pu, aidés et guidés en cela par le Pr Hoang-Xuan et Mme Florence Poirier (infirmière référente). Lorsque nous avons relancé le projet, le proposer à l'ARTC tenait de l'évidence. Cela représentait pour moi une continuité logique. De plus l'ARTC nous a aidés et c'est un juste retour des choses. Enfin j'ai l'espoir d'apporter ma petite pierre à cet édifice et peut-être d'aider indirectement tous ceux qui sont touchés par la maladie.

Comment vous préparez-vous ?

Pour faire court, il existe trois temps, deux à terre et un en mer. À terre, il faut faire vivre le projet et optimiser le bateau. En mer, il faut naviguer le plus vite possible, que ce soit en entraînement ou en course. C'est une vraie petite entreprise.

Faire vivre le projet, c'est rechercher des sponsors, démarcher des partenaires, mais aussi tenir les comptes, gérer des plannings et des rendez-vous. Optimiser le bateau consiste à chercher à en améliorer sans cesse les performances, réparer ou modifier la place de certaines pièces, faciliter les manœuvres... En mer, il faut que le bateau soit au maximum de son potentiel en permanence. Cela implique d'être sur le pont le plus d'heures possibles et d'optimiser le temps de sommeil, dormir peu mais efficacement.

Je dors rarement les vingt-quatre premières heures puis je m'organise pour dormir par tranches de 20 à 35 minutes. Parfois c'est dur de ne pas dormir, parfois je ne ressens pas la fatigue. Lors de la dernière transat, j'ai préféré « barrer » les 36 dernières heures pour profiter des derniers moments de course, le vent était très favorable, le bateau semblait surfer sans fin sur les vagues, au milieu des poissons volants ou des dauphins, c'était magnifique !

D'où vient cette passion pour la voile ?

Mon père m'a transmis cette passion de la mer et l'envie de la transmettre. Naviguer avec lui m'a permis de vivre des moments de partage très forts. J'adore apprendre à mes amis les joies de la navigation et de la vie marine, la contemplation des couchers et des levers de soleil. La course en solitaire amène encore d'autres satisfactions, comme celle de laisser un maximum de copains-concurrents derrière soi... mais avec la joie de les retrouver à l'arrivée! Dans tous les cas, il y a toujours la nécessité de composer avec les éléments qui ne sont pas toujours cléments. Comme dans la vie nous ne sommes pas maîtres de tout et devons composer avec l'impondérable et l'inattendu.





Le 13 novembre 2023, un dîner caritatif ainsi qu'une vente aux enchères au profit de l'ARTC ont été organisés dans le prestigieux restaurant Petrossian du boulevard de La Tour-Maubourg à Paris, grâce à la générosité de M. Mikael Petrossian et M. Steve Burggraf.

La soirée a été animée grâce notamment aux prestations de M. Paul Zientara (altiste) et M. Arnaud Cornette de Saint-Cyr (commissaire priseur).

Près de 30 000 € ont pu être ainsi collectés pour la recherche grâce aux donateurs présents.

L'ARTC remercie le Dr Elly Chaskis et son équipe « Tous en tête » pour l'organisation de l'évènement.



1º Journée nationale du cancer du cerveau le 7 décembre 2023, à la Maison de l'Amérique latine à Paris.

L'ARTC se joint à quatre autres associations de patients (« ARTC Sud », « Oligocyte Bretagne Ouest », « Des étoiles dans la mer - Vaincre le glioblastome », « Plus cérébrale que nous tumeur »)

pour organiser la 1^{re} Journée nationale du cancer du cerveau.

L'objectif est double : d'une part, avec les acteurs de santé et les chercheurs, faire un état des lieux de la prise en charge des patients et de la recherche sur la maladie et ses perspectives ; et d'autre part, sensibiliser le grand public et les

décideurs institutionnels aux besoins non pourvus.

Thème retenu pour les deux tables rondes : comment amélior

Thème retenu pour les deux tables rondes : comment améliorer la vie des patients atteints de cancer du cerveau.

Il est possible de consulter le programme et de s'inscrire en présentiel ou en distanciel en scannant ce QR code.



INSCRIPTION



GLIOREC : Création d'un « Réseau national d'Excellence Clinique » dédié aux patients souffrant d'un GLIOblastome

L'Institut national du cancer (INCa) vient de labelliser un réseau de parcours de soins coordonné par le Dr Caroline Dehais et le Pr Ahmed Idbaih (hôpital Pitié-Salpêtrière).

Ce réseau intitulé GLIOREC, qui comporte trente-six centres experts régionaux, aura pour objectif d'améliorer la prise en charge des patients souffrant de glioblastome sur le territoire national. Il disposera pour cela d'un financement public de trois ans.

L'ARTC est heureuse d'avoir soutenu le projet dès sa conception et de pouvoir l'accompagner.



Walking challenge

Le 20 septembre dernier, Florence Chiron a eu le plaisir de se rendre à Antibes dans les bureaux de la société Hill Robinson pour recevoir un chèque de 18 345 € au nom de l'ARTC.

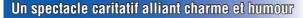
Un grand merci aux employés de cette entreprise pour leur accueil chaleureux autour d'un buffet, et surtout, merci à ceux d'entre eux qui se sont mobilisés pour participer à ce défi au profit d'une bonne cause : un *Walking challenge* organisé dans tous leurs bureaux ouverts dans de nombreux pays, et dont le principe, très simple, est « un kilomètre parcouru = un euro reversé »!

L'équipe gagnante, touchée par la cause que nous défendons, a choisi notre association : plusieurs personnes

au sein même du bureau d'Antibes sont concernées de près ou de loin par la tumeur cérébrale.

Nous tenons tout particulièrement à saluer le courage de Clara, qui se bat depuis quatre ans contre cette maladie. Elle est honorée que cette cause qui lui tient tant à cœur ait été retenue. Elle remercie vivement son entreprise pour cette implication caritative.

Que de kilomètres parcourus! Une belle aventure humaine!





Monsieur Philippe Most, ancien maire de Royan, a organisé un spectacle humoristique au profit de l'Association pour la recherche sur les tumeurs cérébrales (ARTC), en collaboration avec son ami de longue date, le célèbre Popeck, et la talentueuse conteuse Monette. Cette après-midi caritative s'est tenue à Saint-Sulpice-de-Royan, au cœur de la Charente-Maritime, le 17 septembre 2023.

Après l'accueil chaleureux de monsieur le maire de Saint-Sulpice-de-Royan, Madame Berthy a donné le coup d'envoi de l'après-midi en présentant l'ARTC. Ensuite, le professeur Idbaih a pris la parole pour présenter la recherche sur les tumeurs cérébrales. Dans leur discours, ils ont exprimé leur profonde gratitude envers l'ensemble des artistes,

organisateurs et spectateurs pour leur générosité et leur engagement envers l'association. La première partie du spectacle a été assurée par la conteuse Monette. Le charme de son patois a séduit l'ensemble de l'auditoire durant toute la prestation.

Puis est arrivé le moment tant attendu où Popeck, coiffé de son légendaire chapeau melon, a pris le relais pour une prestation qui a déclenché les rires de la salle pendant plus d'une heure. Cette après-midi restera inoubliable pour tous les participants et un moment important pour l'ARTC.



Marcher pour aider la recherche



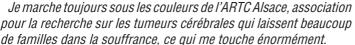
Souvenez-vous : en 2012, M. Robert Siess, dit « Roby », avait enfilé ses chaussures de marche et pris son bâton de pèlerin pour faire le chemin de Compostelle, trajet Courtavon – Saint-Jacques-de-Compostelle aller/retour, soit 4 200 km à pied, dans le but de faire connaître notre association, l'ARTC, et ainsi de contribuer à faire avancer les recherches sur les tumeurs cérébrales afin que celles-ci ne soient plus une fatalité.

Aujourd'hui, à l'aube de son 80^e anniversaire, Roby a décidé de s'élancer une dernière fois en direction de Saint-Jacques-de-Compostelle, aux couleurs de notre association.

Voici son message:

En juin dernier, je suis parti pour la dernière fois sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. C'était mon dernier souhait au cas où il me serait arrivé quelque chose avant mes 80 ans, le 12 décembre 2024.

Je suis arrivé au bout de mon périple, malgré quelques soucis de genoux qui m'ont fait un peu souffrir tout au long du chemin.





Sur le chemin, j'ai partagé beaucoup de joies et de peines avec les pèlerins de toutes nations que j'ai côtoyés, dont certains ont dû abandonner. Nous souffrons tous d'une manière ou d'une autre, et c'est très frustrant de ne pas pouvoir arriver à Santiago, cela me fait beaucoup de peine.

Moi-même, j'ai été confronté à la souffrance d'êtres chers qui ont été emportés par la maladie.

Un grand merci et un grand bravo à lui!

Une subvention pour la recherche



Notre délégation va financer une subvention pour une recherche qui sera pilotée par le Pr Georges Noël, radiothérapeute et chef du pôle 4R, service de Radiothérapie, Institut de cancérologie Strasbourg Europe (ICANS).

Étude GRECO : Gliomes de haut grade, caractérisation des altérations des REseaux neuronaux en lien avec les résultats des tests COgnitifs.



Des classeurs de « suivi personnel »



En collaboration avec des médecins neuro-oncologues et le personnel soignant des Hôpitaux Civils de Colmar, et suite à leur demande, nous avons imprimé 50 classeurs de « suivi personnel » pour les patients soignés dans le service de neuro-oncologie des HCC.

Noël à Wintzenheim

Les 1er, 2 et 3 décembre, nous serons présents au marché de Noël de Wintzenheim.

Permanences

Les permanences ont toujours lieu les mercredis en semaine paire dans le service de Neurologie (Bât. 18) des Hôpitaux Civils de Colmar, de 14 h 30 à 17 h.

Remerelements

Nous tenons à remercier tous les fidèles adhérents et donateurs qui nous soutiennent depuis de longues années, ainsi que les bénévoles qui œuvrent à nos côtés.

En attendant, nous vous souhaitons de belles fêtes de fin d'année et une bonne et heureuse année 2024.

Anita Haberer Déléguée Alsace



Soirée du 11 mai 2023

Après presque trois ans de disette liée au Covid, l'ARTC Ardèche a enfin renoué avec la tradition de ses belles et grandes soirées qui rythment sa vie depuis plus de douze ans.

Le spectacle

Pas moins de 700 personnes étaient présentes à l'espace Lienhart d'Aubenas pour vibrer au spectacle *Des chansons plein la tête* et participer ainsi à notre action.

Fanny Kurzeja

Cette soirée, dédiée à Fanny Kurzeja, trop tôt disparue, fut remplie d'émotion.

Fanny m'avait demandé que la somme récoltée soit destinée à l'Hôpital neurologique de Lyon, où les soins lui étaient prodigués. La présence pleine d'empathie du professeur François Ducray et ses délicats propos sur Fanny nous confortent sur le bien-fondé de son vœu.

Fondation Koesio

Lors de cette soirée, un chèque de 5 000 € a été remis à l'ARTC par monsieur Davy Lange, représentant de la fondation Koesio. Un grand merci à lui.



Merci au Lions Club d'Aubenas et à ses présidents, Geneviève Laurent et Yohann Bancel, pour leur investissement et leur générosité. Un chèque de 4 000 € a été remis à notre association.



Vous le voyez, le combat continue...

L'année prochaine...

Deux grands événements se profilent pour cette année 2024. Le premier aura lieu le 14 avril dans le beau village des Vans, et le second au théâtre de Privas, où la soirée se déroulera sur les terres de Fanny qui était privadoise. Deux très belles soirées à venir avec les brillants chanteurs du spectacle *Des chansons plein la tête*.

Jean-Paul Édouard Délégué Ardèche



Boniour à toutes et à tous Après l'été, les activités recommencent pour ARTC Essonne!

Des chansons plein la tête

Toujours pour notre plus grand bonheur, la tournée Des chansons plein la tête se poursuit à travers la France en automne. Et plusieurs dates sont déjà prévues en 2024.

Une belle initiative pour promouvoir notre association en nous offrant des spectacles de qualité plébiscités par un large public.

Merci encore et encore à tous les participants!



Soirée jazz



Pour bien débuter l'année, venez nous rejoindre à Verrièresle-Buisson le 6 janvier prochain, à 19 h 30, pour partager un repas « New Orléans » dans une ambiance jazz, au profit de notre association.

La participation est de 25 € pour les adultes, 15 € pour les moins de 12 ans.

N'hésitez plus à venir vous détendre! On vous y attend nombreux.

Réservation obligatoire avant le 30 décembre 2023 au 06 82 13 96 61 ou en scannant le QR code.

Soirée jazz

Les Zieos



Venez passer un agréable moment avec la troupe des Zicos, qui donneront plusieurs spectacles du 23 au 28 février 2024 à Sainte-Geneviève-des-Bois.

Un partenariat qui résiste au temps, une belle aventure qui recommence sous les projecteurs de la salle Gérard Philipe.

L'ARTC Essonne sera présente lors de ces concerts en tenant la buvette. L'argent récolté sera intégralement reversé à notre association.

Réservation au 01 69 51 51 31 ou en scannant le OR code



Les Zicos

Florence Chiron Déléguée Essonne



Un nouveau chapitre s'ouvre pour « Des Vies »

Hommage à Carole Fredericks, une saison de comédie musicale en 2024

L'année 2022 restera à jamais gravée dans l'histoire de l'association « Des Vies », marquée par le succès retentissant de sa première comédie musicale, *Des Vies, le voyage musical.* Deux ans de travail acharné ont porté leurs fruits avec quatre représentations inoubliables, rassemblant plus de 2 000 spectateurs conquis par la magie du spectacle.

« Des Vies » a ainsi réussi à récolter la somme de 35 000 € pour le Fonds Thomas Berthy – Association pour la recherche sur les tumeurs vérébrales (ARTC).

Mais l'histoire ne s'arrête pas là ! En 2023, l'association se prépare à une nouvelle aventure artistique passionnante avec le projet d'une comédie musicale originale intitulée

Vivre cent vies, de Springfield au Zénith, un hommage à la fois émouvant et festif à Carole Fredericks. Cette idée a vu le jour grâce à la rencontre fortuite entre les membres de « Des Vies » et la sœur de Carole Fredericks, Connie Fredericks-Malone. Cette dernière a exprimé le désir sincère de partager la scène française avec la troupe de « Des Vies » et de tisser une histoire basée sur la vie et les aspirations de Carole. Le spectacle, réalisé par Sébastien Bornais et mis en scène par Joseph Laurent, sera interprété par la troupe « Des Vies », à laquelle se joindra exceptionnellement la chorale « Saint-Quentin Gospel » (Yvelines).

L'année 2024 s'annonce donc déjà comme une saison exceptionnelle pour les amateurs de comédies musicales et les personnes engagées dans la lutte contre les



- samedi 4 mai 2024 au « Théâtre de Cerny » (91) (avant-première) ;
- samedi 25 mai 2024 au « Prisme » d'Élancourt (78) (en collaboration avec le « Lions Club Élancourt Aqualina » ;
- mercredi 29 mai 2024 au « 13° Art » de Paris (75), une occasion exceptionnelle de se produire dans une grande salle pouvant accueillir jusqu'à 850 personnes, située tout près de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière ;
 - vendredi 31 mai 2024 à la « Salle Jacques Brel » de Montigny-le-Bretonneux (78) ;
 - samedi 1er juin 2024 à la « Salle de la Grange » à Saint-Aubin (91) (à confirmer).

L'intégralité des places vendues et des dons réalisés lors des représentations et du merchandising sera intégralement reversée au Fonds Thomas Berthy (ARTC) pour soutenir la recherche sur les tumeurs cérébrales.

Soyez prêt à vous laisser emporter par la magie de la comédie musicale et à devenir, de par votre présence et votre générosité, vous-même un membre de « Des Vies »... Notre public, la musique, la passion et la solidarité sont au rendez-vous.





Mission solidaire au Maroe en 4L



À l'aube de sa 27° édition, le 4L Trophy est un véritable phare médiatique. Pour nous, les enjeux sont doubles cette année : 2024 est notre dernière chance d'y participer avant de franchir la limite d'âge — mais aussi de saisir l'occasion pour attirer l'attention sur une cause que nous partageons avec le fonds Thomas Berthy. Combiner l'aventure et le défi avec une audacieuse levée de fonds, c'est ainsi que l'équipe « Axone Men » était née, avec un objectif aussi ambitieux que la distance que nous aurons à parcourir : 6 500 € pour la lutte contre les tumeurs cérébrales, soit un euro par kilomètre, jusqu'au top départ, le 15 février 2024.

Notre projet

La solidarité entre jeunes a toujours été au cœur du 4LTrophy. Nombreuses sont les causes qui peuvent être soutenues – et nous participerons pleinement à l'objectif d'équiper 20 000 jeunes avec du matériel scolaire –, mais c'est pour les jeunes atteints de tumeur cérébrale que nous souhaitons nous engager pendant notre périple.

Notre objectif est simple : réunir au moins 6 500 € de dons (en plus des fonds nécessaires pour financer la course) pour la cause et les remettre en main propre à une institution neuro-oncologique marocaine située sur notre itinéraire, dans le but d'améliorer le séjour des jeunes.

Nous avons d'ores et déjà le privilège de compter sur le soutien inestimable du fonds Thomas Berthy en tant que partenaire et sponsor principal. Dès la découverte de notre projet, le fonds a choisi de nous soutenir financièrement dans nos préparatifs. En plus de son aide financière, nous bénéficions de l'accès à ses canaux médiatiques et de ses précieux contacts. Cela nous permettra de faire connaître notre projet à un public plus large, suscitant ainsi davantage d'intérêt et de soutien pour la cause.

Notre 4L « La Renoir » arborera fièrement le logo du fonds, et chaque communication mettra en avant notre sponsor. De plus, nous offrirons à tous les futurs sponsors la possibilité de contribuer directement au fonds, renforçant ainsi notre engagement commun pour la lutte contre les tumeurs cérébrales. Cette collaboration reflète notre conviction que, ensemble, nous pouvons contribuer à une amélioration significative de la vie de ces ieunes patients et de leurs familles.

Quelques mots sur le raid

Le 4L Trophy est le plus grand raid européen réservé aux jeunes. Chaque février, plus de 1 200 équipes prennent le départ depuis Biarritz, se rendant jusqu'au Maroc au volant de la « voiture du peuple », la légendaire Renault 4L. Les participants se voient attribuer une boussole et un « road book » pour les guider, excluant toute utilisation de systèmes GPS,



le but étant de franchir la ligne d'arrivée en ayant parcouru le moins de kilomètres possible. Depuis son inauguration en 1997, le 4L Trophy incarne une dimension humanitaire forte, avec des participants apportant chaque année des fournitures scolaires et du matériel sportif aux enfants du désert marocain en partenariat avec l'association « Enfants du désert » et la Croix-Rouge française. Cette mission solidarise le rallye, une valeur que nous nous efforçons de célébrer dans notre propre engagement.

Si vous voulez nous soutenir

Nous sommes reconnaissants pour tout soutien financier qui nous aiderait à atteindre notre objectif. De plus, nous cherchons activement des contributions matérielles pour améliorer le séjour des jeunes, ainsi que des opportunités de partenariat avec les médias pour faire connaître notre projet (journaux, podcasts, radio, réseaux sociaux, etc.).

Nous sommes encore en train d'évaluer l'institution que nous pourrions soutenir, et nous accueillons favorablement vos suggestions et les mises en relation.

Pour en savoir plus sur notre initiative et nos engagements, vous pouvez visiter notre site en scannant ce QR code, ou nous contacter directement via l'adresse contact@axon4ltrophy.fr.



AXON MEN

Aloïs & Jean-Max Équipe « Axone Men »







L'association des Baltringues, partenaire fidèle

Le samedi 9 septembre 2023, au cours du forum des associations de la commune de Thèze, près de Pau, l'association des Baltringues de Thèze, qui œuvre pour la lutte contre le cancer au travers de diverses manifestations sportives, a invité notre association à être l'une des bénéficiaires d'une remise officielle de chèques à plusieurs associations luttant contre le cancer.

Un chèque de 500 € nous a donc été remis à cette occasion. Merci aux Baltringues et à leur dynamique animatrice, Angélique Polato.



Elle l'a fait l

Nous avions annoncé, dans la lettre de juin 2023, le projet ambitieux « C'est dans la tête », de Maider Berlichi, jeune cycliste qui ambitionnait de parcourir à vélo l'arc alpin de Menton à Ljubljana, en Slovénie.

Elle s'est élancée sur les routes des Alpes le 2 septembre, depuis Menton, et a atteint son but à Ljubljana, le 17 septembre, après quatorze jours de bicyclette et deux jours de repos. Mais laissons Maider commenter elle-même son exploit :

« Certains diront que je suis folle, d'autres inconsciente, voire pas raisonnable, ça tombe bien, je ne suis pas une femme raisonnante, je fais toujours tout avec mon cœur.

1600 km de bonheur, 35 000 D+, 30 cols, 5 pays traversés, 14 jours de vélo, 80 heures sur la selle, et j'ai aimé chaque seconde de cette sublime aventure ! Les chiffres, c'est une chose... Je suis surtout fière d'avoir fait ça pour l'Association pour la Recherche sur les Tumeurs Cérébrales.

La vie n'est pas un long fleuve tranquille, mais nous avons chacun en nous la force de soulever des montagnes et de devenir la meilleure version de nous-même...



N'est-ce pas cela le but de la vie... ? En tout cas, c'est le mien. »

Chapeau bas, Maider, et merci beaucoup pour votre engagement.

Des dons reçus pour ce périple, il reste une somme de 740 € au profit de l'ARTC Pays d'Adour.



Récital piano à quatre mains

Le vendredi 29 septembre 2023, au temple de Pau, Sylvie Barret-Nagrodski, notre amie pianiste, cheffe de chant de l'Opéra de Paris, qui anime depuis l'origine nos « dîners lyriques », et Sylvie Rambaud, ancienne professeure de piano du CRR de Bayonne et membre de l'Orchestre de Bayonne Côte Basque, ont donné un remarquable récital de piano à quatre mains.

Ce programme virtuose et brillant a permis à un public connaisseur, malheureusement peu nombreux, d'apprécier des œuvres romantiques, *Danses hongroises* de Brahms, *Danses slaves* de Dvorak, ainsi que des œuvres plus contemporaines de Debussy, Ravel et Fauré. Nous avons pu en particulier apprécier une interprétation particulièrement virtuose de la *Rhapsodie hongroise* n° 2 de Franz Liszt.

Une excellente soirée pour ce public mélomane.

13° « dîner lyrique » de l'ARTC

La 13º édition du « dîner lyrique » aura lieu plus tôt cette année que par le passé, du fait de contraintes de nos artistes lyriques. Elle aura lieu les vendredi 3 et samedi 4 novembre 2023, au château de Franqueville à Bizanos.

Nous retrouverons nos artistes partenaires et amis, Souad Natech, soprano, Jennifer Chenouri, mezzo, Victor Dahhani, ténor et



Guillaume Dussau, basse. Une nouvelle mezzo, Charlotte Kouby, de Toulouse, viendra cette année compléter l'équipe. Sylvie Barret-Nagrodski sera au piano comme à l'accoutumée.

Après avoir pendant un temps envisagé des œuvres de Gaetano Donizetti, nos artistes ont finalement orienté leur choix sur Giuseppe Verdi, compositeur plus festif et plus abordable pour le public.

Les repas seront proposés, comme les deux années précédentes, par le traiteur Adquat de Nousty, qui travaille uniquement sur des produits bio provenant de son jardin et de ses vergers, ainsi que de partenaires locaux sélectionnés. Ce dernier, malgré l'inflation, a accepté de maintenir les prix pratiqués l'an passé. Qu'il en soit remercié.



Des nouvelles de l'étude épidémiologique et du comité d'experts

Il nous faut ici reparler de l'étude épidémiologique sur les tumeurs cérébrales primitives malignes, engagée dès 2018 (cf. la Lettre de l'ARTC de juin 2023, p. 24).

Le comité d'experts promis par Santé publique France en 2021 a beaucoup de mal à voir le jour. L'appel à candidatures a été lancé conjointement par Santé publique France et l'INCa en mars 2023, avec réponses pour le 7 avril 2023.

Les candidatures reçues ont été analysées. Le comité devait être constitué pour le mois de juin, puis pour début septembre, mais, depuis, la décision tarde à être prise. Aux dernières nouvelles, les membres du comité ont été retenus, mais la décision n'a pas encore été annoncée.

L'ARTC Pays d'Adour a relancé les instances en charge du dossier et espère un dénouement prochain de ce feuilleton. En tous cas, nous suivons l'affaire avec persévérance et assiduité.

En attendant, le nombre de cas de glioblastomes continue à progresser de façon inquiétante, autant globalement que localement. Il serait temps que les pouvoirs publics et les diverses « officines » en charge de cette pathologie prennent conscience de l'ampleur du problème.

Des amorees de projets pour début 2024

Nous commençons à réfléchir au programme des manifestations du premier semestre 2024.

- En premier lieu, notre traditionnelle réunion d'information à destination des patients et des familles sera organisée, entre janvier et février, comme tous les deux ans, à la Médiathèque d'Este à Billère. Nous comptons bien entendu sur le Pr Marc Sanson pour nous apporter son concours et ses lumières sur l'état de la recherche.
- Au niveau du programme musical, un joueur de luth et de théorbe réputé, Thierry Darrigrand, nous a proposé d'organiser un concert de musique ancienne en trio, avec une viole de gambe et une soprano. Ce concert, d'un genre nouveau, qui porterait sur les airs de cour du Moyen âge et de la période pré-baroque, se déroulerait au Temple de Pau, en principe vers la mi-février 2024.
- Un contact a été pris également avec Guy Brunschwig, professeur de saxophone et responsable des trois harmonies du Conservatoire de Pau. Nous engagerions un concert de jazz soit avec le Big Band 64, dont il assure également la direction, soit avec son ensemble New Orleans, qui a déjà fait plusieurs concerts pour nous. Celui-ci pourrait avoir lieu courant avril 2024, peut-être salle Balavoine à Bizanos, qui les a déjà accueillis.

Marie-France et Jean-Pierre Gruet Délégués Pays d'Adour



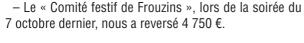
Chers donateurs et adhérents,

Cette année se termine pour notre association sur une note positive, qui nous permet de mieux accompagner la recherche. Grâce à vous, nous avons pu remettre une subvention de 25 000 € à la recherche médicale toulousaine sur les tumeurs cérébrales.

Nous souhaitons aussi remercier nos nombreux amis et partenaires qui ont voulu soutenir notre action en 2023 et participer à la récolte de fonds ô combien nécessaires à la lutte contre cette maladie :

 L'association « ALIOCEMA », grâce aux événements qu'elle a organisés, nous a reversé 5 000 €.







- L'association « La Foulée des 3 quilles », avec les bénévoles ARTC Patricia et Daniel Manzaneda, ainsi que Charlotte Lablaude, nous a reversé 1 400 € à la suite du « Trail de Quillan » dans l'Aude.
- Le « Lions Club Carcassonne remparts », après son événement de juillet, nous a reversé 1 400 €.





SIMORRE ACTUALITÉS / GERS

BONNE PARTICIPATION ET GRANDE GÉNÉROSITÉ À LA RANDO DE L'ESPOIR

LA BALADE DE L'ESPOIR
PUBLIÉ LE 11 MAI 2023



 Madame Florence Missud, après l'organisation de la « Marche de l'Espoir » à Simorre, dans le Gers, nous a reversé 1 300 €.

 Le Comité des fêtes de Salvezou et Marion Potvin (bénévole ARTC Toulouse), suite à l'organisation de la journée « Tum'Marche » à Catus, dans le Lot, nous a reversé environ 1 000 €.



Et voici des projets pour l'année 2024 :

- le 22 mars 2024, concert *Les quatre saisons de Vivaldi* avec le quatuor Rose à la salle du Bascala de Bruquières ;
- le 7 juin 2024, concert le *Gloria* de Vivaldi avec l'ensemble vocal Continuo à l'église de Castelginest.

Merci pour votre soutien qui nous encourage tous les jours à aller de l'avant et faire reculer cette maladie.

Vos dons feront leur guérison!

Luc Dalmonti Délégué Toulouse Midi-Pyrénées



Coordonnées des délégations et QR codes permettant de faire des dons par carte bancaire directement sur le compte bancaire de la délégation ou du Fonds Thomas Berthy.

Vous pouvez également faire vos dons par carte bancaire sur le compte bancaire du siège de l'ARTC en utilisant le QR code en bas de la page 3 de la Lettre.

ARTC Alsace

Anita Haberer 46 rue Principale 68380 Sondernach

Tél.: 03 89 77 40 55

Courriel: artcalsace@orange.fr





ARTC Ardèche

Jean-Paul Édouard 23 descente de la Terrisse Quartier Bouteyre 07200 Mercuer

Tél.: 06 73 60 71 73

Courriel: edouardjeanpaul@yahoo.fr

ARTC Auvergne-Rhône-Alpes

Maïthaa Le Du Hôpital Pierre Wertheimer secrétariat Pr Honnorat 59 boulevard Pinel 69500 Bron Tél.: 04 72 35 78 06

Courriel: ara@artc.asso.fr





ARTC Bordeaux-Aquitaine

Jean-Michel Roiné 15 rue du Général Margueritte 33400 Talence

Tél.: 06 52 69 48 40

Courriel: bordeaux-aquitaire@artc.asso.fr

ARTC Essonne

Florence Chiron

47 chemin des Hauts Graviers 91370 Verrières-le-Buisson

Tél.: 06 82 13 96 61

Courriel: chichijpm961@gmail.com





ARTC Nancy-Lorraine

Institut de Neurologie - GHPS 47-83 boulevard de l'Hôpital 75013 PARIS

Tél.: 01 45 83 36 78

Courriel: nancy-lorraine@artc.asso.fr





ARTC Normandie

Muriel Brandel

1 Les Ferrettes Neuilly-sur-Eure 61290 Longny-les-Villages

Tél.: 06 07 79 62 50

Courriel: normandie@artc.asso.fr

ARTC Pays d'Adour

Jean-Pierre et Marie-France Gruet 46 avenue du Château d'Este 64140 Billère

Tél.: 05 59 13 82 56

Courriel: contact@artcbearn.org





ARTC Toulouse Midi-Pyrénées

Luc Dalmonti

6 rue des Coquelicots 31780 Castelginest

Tél.: 06 09 74 75 52

Courriel: artc.toulouse@orange.fr

ARTC Fonds Thomas Berthy

Marie-Claude Berthy

c/o ARTC 47-83 boulevard de l'Hôpital 75013 PARIS

Tél.: 06 18 04 12 25

Courriel: marie-claude.berthy@artc.asso.fr





FORMULAIRE POUR PERSONNE PHYSIQUE

Nom :
Prénom :
Adresse :
Tél.:
Courriel:
Adhésion annuelle (montant 30 €) ou renouvellement □
Don □ Montant total :
Commentaire :
Le don à l'ARTC ouvre droit à une réduction fiscale car il remplit les conditions générales prévues aux articles 200 et 238 bis du code général des impôts. Vous pouvez bénéficier d'une réduction d'impôt égale à 66 % du montant de votre don, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable. Merci de cocher cette case attestant votre accord sur notre politique de confidentialité accessible via le lien
ILLD://WWW.artc.asso.ir/pointique-de-confidentialite/
nttp://www.artc.asso.fr/politique-de-confidentialite/ FORMULAIRE POUR PERSONNE MORALE
FORMULAIRE POUR PERSONNE MORALE
FORMULAIRE POUR PERSONNE MORALE Raison sociale :
FORMULAIRE POUR PERSONNE MORALE Raison sociale :
FORMULAIRE POUR PERSONNE MORALE Raison sociale :
FORMULAIRE POUR PERSONNE MORALE Raison sociale :
FORMULAIRE POUR PERSONNE MORALE Raison sociale :
FORMULAIRE POUR PERSONNE MORALE Raison sociale : Siren ou RNA : Nom : Prénom : Adresse :
FORMULAIRE POUR PERSONNE MORALE Raison sociale: Forme juridique: - Siren ou RNA: Nom: Prénom: - Adresse: Courriel:

Entreprise : l'ensemble des versements à l'ARTC permet de bénéficier d'une réduction d'impôt sur les sociétés de 60 % du montant de ces versements, plafonnée à 20 000 € ou 5 ‰ (5 pour mille) du chiffre d'affaires annuel hors taxe de l'entreprise. En cas de dépassement de plafond, l'excédent est reportable sur les 5 exercices suivants.

Merci de cocher cette case □ attestant votre accord sur notre politique de confidentialité accessible via le lien http://www.artc.asso.fr/politique-de-confidentialite/







ARTC - Association pour la recherche sur les tumeurs cérébrales Institut de Neurologie Groupe Hospitalier Pitié-Salpêtrière 47-83 boulevard de l'Hôpital 75013 PARIS

Tél.: 01 45 83 36 78

Courriel : contact@artc.asso.fr Site internet : artc.asso.fr